

Entretien avec Klaas Muller, Président de la BRAFA



Klaas Muller © Guy Kokken

1. La BRAFA 2026 approche à grands pas. Quelles nouveautés et temps forts les visiteurs pourront-ils découvrir lors de cette 71^e édition ?

L'édition précédente a été un véritable succès mais le Conseil d'Administration a choisi de ne pas se reposer sur ses lauriers. Nous ne voulions pas avoir le sentiment de nous satisfaire de cette réussite sans faire évoluer encore la foire d'une manière ou d'une autre. C'est pourquoi nous avons amené plusieurs nouveautés.

D'abord, jamais la BRAFA n'aura accueilli autant d'exposants : 143 galeries de 18 pays participeront à l'édition 2026, parmi lesquelles de grands noms internationaux qui exposeront à la foire pour la première fois. Les visiteurs peuvent s'attendre à de belles surprises. Nous avons cependant conservé trois choses essentielles : le niveau de qualité des galeries, la diversité de spécialités et le fait que la foire reste à taille humaine.

Ensuite, nous disposons cette année d'un hall supplémentaire : à côté des Palais 3 et 4, le Palais 8 sera entièrement dédié à la restauration, avec une offre plus variée et plus intéressante pour le public et les exposants. Les Palais 3 et 4 se concentreront sur l'art, ceux-ci accueillant les exposants, notre sponsor principal Delen Private Bank et la Fondation Roi Baudouin, invitée d'honneur de la BRAFA 2026. Le Palais 8 permettra aux visiteurs de vivre une nouvelle expérience culinaire conviviale.

Enfin, comme chaque année, une attention particulière sera portée à la scénographie et à la décoration avec une petite différence au niveau de l'entrée de la foire. Mais je n'en dis pas plus afin de laisser la surprise aux visiteurs.

2. C'est votre deuxième année à la présidence de la BRAFA. Quelles sont vos priorités pour cette édition ?

Je souhaite avant tout préserver l'identité de la BRAFA, tout en accompagnant son évolution. C'est un équilibre délicat : notre foire est et reste une manifestation organisée par et pour les marchands d'art, où professionnalisme et qualité sont primordiaux. Mais nous devons rester ouverts aux nouvelles idées et aux innovations. Le monde de l'art évolue rapidement, et il serait risqué de l'ignorer.

Concrètement, mon ambition demeure double : offrir aux exposants une plateforme efficace pour rencontrer de nouveaux collectionneurs et vendre dans les meilleures conditions, tout en proposant aux visiteurs une expérience exceptionnelle, avec la garantie d'une sélection rigoureuse des œuvres.

3. Partenaire de longue date de la foire, La Fondation Roi Baudouin, qui fête cette année son 50^{ème} anniversaire, est l'invitée d'honneur de l'édition 2026. Que prévoyez-vous pour marquer l'événement ?

Nous sommes honorés de célébrer ce jubilé avec la Fondation Roi Baudouin. Pour l'occasion, elle occupera un stand plus grand qu'à l'accoutumée, où seront présentées des œuvres emblématiques de ses collections. Cette année, elle proposera également une série de conférences sur des thématiques variées, ceci en plus des BRAFA Art Talks qui se tiennent chaque jour à 16h sur leur stand. Je n'ai aucun doute : leur participation sera à la hauteur de l'événement.

4. La Belgique est souvent considérée comme une nation de collectionneurs passionnés. Comment expliquez-vous cette tradition ?

Cette tradition s'explique à travers l'Histoire de notre pays. Depuis le Moyen Âge, la Belgique est considérée comme un carrefour artistique pour l'Europe et dans le monde. À chaque époque, des artistes belges majeurs ont marqué l'histoire de l'art, en proposant un travail allant à contre-courant : Van Eyck au Moyen Âge, Brueghel à la Renaissance, Rubens pour la période Baroque, puis les mouvements du XIXe siècle à travers le groupe des XX, Ensor, etc., Magritte au XXe jusqu'à aujourd'hui. Ces artistes ont pu s'épanouir grâce au soutien de mécènes et de collectionneurs visionnaires. L'art fait partie de notre ADN : nous sommes naturellement curieux et ouverts à la beauté.

5. Quel rôle la BRAFA peut-elle jouer pour les jeunes générations de collectionneurs et pour ceux qui découvrent le marché de l'art ?

Nous observons un phénomène intéressant : notre public rajeunit. Traditionnellement, nos visiteurs étaient des collectionneurs chevronnés, de plus de 50 ans, constituant patiemment une collection autour d'une spécialité précise. Ce profil existe toujours mais de plus en plus de jeunes amateurs franchissent désormais nos portes, avec des goûts plus éclectiques. C'est précisément la force de la BRAFA : son offre diversifiée. Cette diversité attire un public curieux et avide de découvertes. Nous devons continuer à cultiver cet éclectisme.

6. Plus personnellement, que représente la BRAFA pour vous ?

La BRAFA c'est un moment crucial, aussi bien sur le plan professionnel que personnel. C'est l'occasion pour moi de présenter des œuvres soigneusement choisies, de finaliser mes recherches, de retrouver mes clients fidèles, de rencontrer de nouveaux interlocuteurs du monde muséal et de partager deux semaines intenses avec mes confrères. Cette énergie, cette effervescence sont uniques, presque addictives. Après chaque édition, je ressens un vide... avant de me projeter déjà dans la suivante !

Raffaella Fontana

Head of Press & Communication
m +32 (0)497 20 99 56
r.fontana@brafa.be

Asbl Foire des Antiquaires de Belgique

t. +32 (0)2 513 48 31

info@brafa.be – www.brafa.art

DELEN
PRIVATE BANK